Score MUST et risque de malnutrition chez les patients atteints de maladie inflammatoire chronique de l'intestin

Emna, Souilem, Résidente, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie
Oussama, Msolli, Résident, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie
Wafa, Dahmeni, Professeur agrégé, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie
Houssem, Hassen, Résident, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie
Hanen, Jaziri, Professeur, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie
Nour, Elleuch, Professeur, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie
Ahlem, Brahem, Professeur, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie
Aida, Ben Slama, Professeur, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie
Mehdi, Ksiaa, Professeur, Service de gastroentérologie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie

Introduction :

Les patients atteints de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) présentent un risque de malnutrition en raison de la nature de la maladie, des traitements médicamenteux utilisés et de certaines restrictions alimentaires. Plusieurs outils de dépistage sont disponibles, dont le **score MUST (Malnutrition Universal Screening Tool)**, un outil simple et facile à utiliser.

Objectifs et méthodes :

L'objectif de notre étude était d'évaluer la fréquence du risque de malnutrition chez les patients MICI en utilisant le score MUST. Nous avons mené une étude prospective incluant 142 patients atteints de MICI. Tous les patients ont réalisé une auto-évaluation nutritionnelle à l'aide du score MUST. Un score MUST ≥ 2 était considéré comme indiquant un **risque élevé de malnutrition**.

Résultats :

Au total, 142 patients MICI ont été inclus sur une période de deux mois. Parmi eux, 116 (82,1 %) étaient des patients externes et 26 (18,3 %) des patients hospitalisés. Selon le score MUST, 21,1 % des patients présentaient un risque de malnutrition. Le nombre de patients hospitalisés à risque de malnutrition était significativement plus élevé que celui des patients externes (84,6 % vs 6,9 %, p<0,01). La fréquence de risque élevé de malnutrition était de 36,8 % chez les patients atteints de rectocolite hémorragique (RCH) et de 15,4 % chez les patients atteints de maladie de Crohn (MC) (p=0,006). Un score MUST élevé était fortement associé à un score élevé de l'**Harvey-Bradshaw Index** (p<0,01) chez les patients atteints de MC, et à un score élevé du **Partial Mayo Index** (p<0,01) chez les patients atteints de RCH.

Conclusion :

Dans notre étude, le risque de malnutrition était élevé chez les patients atteints de MC et de RCH, en particulier chez les patients hospitalisés, et corrélait avec l'activité de la maladie. Étant donné l'impact de la malnutrition sur le pronostic, les patients MICI devraient être systématiquement évalués pour le risque de malnutrition, tant lors des consultations de suivi que pendant les hospitalisations.